



FRANCE

Avec Le Rocher, « la joie de rencontrer la différence »

Depuis vingt-cinq ans, des jeunes et des couples bénévoles s'installent dans les cités avec l'association Le Rocher pour y vivre avec les habitants et y mener des actions sociales.

Une présence du quotidien qui favorise la rencontre, et, malgré les différences, de belles amitiés. *La Croix* vous livre trois de ces histoires.

Leur amitié n'a pas été une évidence. Ce qui a permis de rapprocher Wissem, habitant de la cité du Chemin-Bas d'Avignon, à Nîmes (Gard), et Clément, en service civique avec l'association Le Rocher dans ce même quartier entre 2022 et 2023, c'est « l'effort partagé ». « Cette année-là, on a lancé un projet vélo avec un petit groupe de jeunes qui voulaient faire des choses en dehors de la cité », se souvient Clément, 26 ans. Objectif : sillonner le département, apprendre des techniques de réparation, préparer des itinéraires... Le tout pour finir sur une semaine de vélo en Auvergne, avec bivouac et ambiance scout. « On

galère ensemble dans la journée, et on partage du réconfort le soir. C'est assez mystérieux, mais ça crée un lien fort, sourit Wissem, 19 ans. Monter une tente, faire un feu de bois... Tout ça, je n'aurais jamais pu le faire avec mes parents. »

Les activités, c'est justement ce qui a amené Wissem à fréquenter Le Rocher dès ses 14 ans : des cours de théâtre, du soutien scolaire, des séjours famille, des camps d'été... « Tout est fait pour favoriser la rencontre », explique Marguerite, 22 ans, qui a elle fait un service civique dans le quartier des Mureaux (Yvelines) en 2024. C'est là qu'elle a rencontré « Khadi », ou Khadidja, qui fréquente Le Rocher depuis 2021. Leur lien s'est construit autour de discussions. « On aime bien débattre », s'amuse Marguerite, 22 ans, qui dit avoir beaucoup appris de son amie : « Comme la différence phare, c'est la religion, on en parle beaucoup. Je comprends mieux les pratiques et la foi musulmane. »

« Cela a été une vraie joie de rencontrer la différence », souligne Khadidja, 18 ans, en première année de licence de sciences politiques : « À l'université, les groupes



Les habitants peuvent bénéficier de nombreuses activités proposées par l'association comme des cours de théâtre, du soutien scolaire, et séjours en famille. Theo Giacometti/Hans Lucas

« C'était la première fois que je partais en vacances avec des inconnus. Tout nous éloigne, et pourtant, il y a eu un partage de cœur à cœur. »

se mélangent peu. Au Rocher, c'est l'inverse. Certains de mes amis critiquent l'approche du "sauveur blanc", mais je pense qu'on s'apporte des choses mutuellement. » Les deux jeunes filles continuent à se voir : « C'est une amitié très ordinaire : on s'écrit, on prend des cafés... Khadi est venue à un de mes spectacles de théâtre », raconte Marguerite. En vivant dans les cités, les bénévoles du Rocher deviennent des maillons du tissu

social. C'est en passant régulièrement au marché de Bondy (Seine-Saint-Denis), où Khadija vend des légumes, qu'Anne a noué un lien fort avec celle qu'elle surnomme « mère courage ». Venue du Maroc pour offrir une meilleure vie à ses enfants, Khadija a inscrit sa benjamine aux cours de soutien scolaire du Rocher. Son aîné y est devenu animateur. « Le Rocher, c'est une deuxième famille, expose cette femme de 51 ans. Anne et son mari Dominique, on les appelait Mamoushka et Papidou : ils étaient comme les grands-parents de l'association. » Le couple de retraités, originaire de Cannes (Alpes-Maritimes), a vécu à Bondy de 2023 à 2025.

La relation entre les deux femmes s'est approfondie à l'occasion d'une semaine de vacances, qu'Anne et Dominique ont organisée dans leur maison à La Rochelle (Charente-Maritime). « Rien de tel que des vacances pour apprendre à se connaître vraiment. Ce n'est pas toujours un cadeau pour les familles qu'on ac-

Vingt-cinq années de « vivre avec »

Association catholique, Le Rocher a été fondé en 2001 par la communauté de l'Emmanuel avec la volonté de répondre à la « fracture sociale ». Aujourd'hui, elle est présente dans neuf quartiers prioritaires, avec pour ambition d'être une « oasis au cœur des cités ». Chaque antenne est gérée par un couple et accueille des volontaires en service civique et des couples de retraités qui vivent sur place et gèrent différentes activités : soutien scolaire, cours de théâtres, animations de rue ou de groupes de jeunes... Une action sociale ancrée dans les principes de l'éducation populaire et les valeurs chrétiennes.

cueille, car chacun à ses manières de fonctionner, mais tout a été très simple », expose Anne, 65 ans.

« C'était la première fois que je partais en vacances avec des gens que je ne connaissais pas, mais Anne et Dominique nous ont fait nous sentir chez nous, raconte Khadija. Je peux tout raconter à Anne, elle est très à l'écoute. »

« Tout nous éloigne, et pourtant, il y a eu un partage de cœur à cœur », abonde la retraitée, qui est depuis retournée à Cannes : « On s'envoie régulièrement des nouvelles et quand on se revoit, c'est comme si on ne s'était jamais quittées. C'est à cela qu'on reconnaît les vraies amitiés. »

Cécile Lemoine